

Swarthmore College

## Works

---

Senior Theses, Projects, and Awards

Student Scholarship

---

2021

### Visions du voile: La quatrième-dimensionnalité dans la société néocoloniale française

Christian L. Precise , '21

Follow this and additional works at: <https://works.swarthmore.edu/theses>



Part of the [French and Francophone Language and Literature Commons](#)

---

#### Recommended Citation

Precise, Christian L. , '21, "Visions du voile: La quatrième-dimensionnalité dans la société néocoloniale française" (2021). *Senior Theses, Projects, and Awards*. 865.

<https://works.swarthmore.edu/theses/865>

Please note: the theses in this collection are undergraduate senior theses completed by senior undergraduate students who have received a bachelor's degree.

This work is brought to you for free by Swarthmore College Libraries' Works. It has been accepted for inclusion in Senior Theses, Projects, and Awards by an authorized administrator of Works. For more information, please contact [myworks@swarthmore.edu](mailto:myworks@swarthmore.edu).

Visions du voile : la quatrième-dimensionnalité dans la société  
néocoloniale française

par Christian Lauren Precise

A senior paper submitted in partial fulfillment of the requirement for the degree of Bachelor of  
Arts in French and Francophone Studies at Swarthmore College  
2021

French and Francophone Studies Section  
Professor Micheline Rice-Maximin

## Table des matières

<b>Introduction</b>	<b>2</b>
<b>Chapitre 1 - Les cadres théoriques</b>	<b>7</b>
<b>Chapitre 2 - La quatrième-dimensionnalité en action</b>	<b>11</b>
<b>Chapitre 3 - La longue durée de la quatrième-dimensionnalité</b>	<b>16</b>
<b>Conclusion</b>	<b>19</b>
<b>Bibliographie</b>	<b>22</b>

## Introduction

*« Je suis Noir, je réalise une fusion totale avec le monde, une compréhension sympathique de la terre, une perte de mon moi au cœur du cosmos, et le Blanc, quelque intelligent qu'il soit, ne saurait comprendre Armstrong et les chants du Congo. Si je suis Noir, ce n'est pas à la suite d'une malédiction, mais c'est parce que, ayant tendu ma peau, j'ai pu capter tous les effluves cosmiques. Je suis véritablement une goutte de soleil sous la terre... » Frantz Fanon, Peau noire, masques blancs (1952)*

Il y a deux ans que j'étais en France pour mes études à l'étranger, un rite de passage pour beaucoup d'étudiant.e.s universitaires. Un jour pendant le dîner, une invitée de ma famille d'accueil m'a demandé mes origines. J'ai expliqué que je suis afro-américain, néanmoins elle a continué à me demander si je venais d'un pays spécifique. Cette conversation m'a laissé perplexe. Aux États-Unis, la race joue un rôle important dans presque toutes les questions de société. C'est difficile pour les afro-américain.e.s de trouver leurs origines précises à cause de l'esclavage, où les noir.e.s étaient placés en bas de la société américaine et les linéages familiaux n'étaient pas notés. La race est la fondation pour le capitalisme, les systèmes de gouvernement et de maintien de l'ordre policier, et elle continue à définir les vies des personnes qui ne sont pas blanches. Depuis l'enfance, j'avais une conscience basée sur la race, qui influence mes vues de moi-même et des autres. Après mes études dans le domaine de Critical Race Theory (CRT), j'ai découvert que le commerce triangulaire, même s'ils unifient les pays occidentaux, ont déterminé la race profondément différemment. Pourquoi est-ce que le sujet de la race et de l'ethnicité est si différent en France ? La problématique de cette thèse concerne la conversation au sujet de la fonction de la race dans le monde francophone, spécifiquement dans l'Hexagone. Je me focalise uniquement sur l'Hexagone pour plusieurs raisons que je vais encadrer dans le premier chapitre.

Quel est le processus qui détermine et renforce la hiérarchie raciale en France ? Selon moi, la réponse à cette problématique est le développement d'une théorie qui n'inclut pas seulement les nuances raciales, mais aussi celles d'origines et de nationalisme. Donc, pour

répondre, je proposerai une théorie qui s'appelle *la quatrième-dimensionnalité*. Il y a quatre dimensions dans la société française, basées sur les fondations du colonialisme, concernant les non-blancs et qui les impactent. Sans une de ces dimensions, le système ne fonctionnera pas. Les quatre dimensions commencent par **la racialisation par l'origine**, qui est un paramètre de substitution pour la race. La détermination de l'origine et la perception de quelqu'un est la façon de le racialiser. La race n'est pas un attribut de la fondation des lois en France comme dans les autres pays. En juillet 2018, L'Assemblée nationale a supprimé le mot « race » de la Constitution de 1958, à l'unanimité (Equy, 2018). La Constitution de 1958 est la constitution actuelle de la France où le mot « race » existe seulement dans le premier article, déclarant que :

La France est une République indivisible, laïque, démocratique et sociale. Elle assure l'égalité devant la loi de tous les citoyens sans distinction d'origine, de race ou de religion. Elle respecte toutes les croyances. Son organisation est décentralisée. (Constitution française)

Le seul autre endroit où « race » existe dans la Constitution française est le préambule de la constitution du 27 octobre 1946. Cet article est une promesse de la société française dans l'Hexagone selon laquelle personne ne sera maltraité pour des motifs de race, d'origine ou de religion (Bleich, 2016). Par contre, la Constitution des États-Unis nomme ouvertement la race, l'origine et l'esclavage dans les 13ème et 15ème amendements. Ces trois mots ne sont pas visibles dans le reste de la Constitution française de 1958. C'est à cause de cette position unique que la quatrième-dimensionnalité existe.

Le processus de **racialisation par l'origine** et la perception influence la prochaine dimension, **les deux niveaux de visibilité**, hyper-visibilité et invisibilité. Une analyse du rôle des noir.e.s en France en relation avec leurs rôles dans la société soutiendra cette dimension. Comment-sont-ils aperçus par les autres membres de la société française ? Où habitent-ils ? Est-ce qu'il y a des disparités de classes sociales ? Cela sera difficile car la France interdit la

collecte des données basées sur la race, l'ethnicité ou la religion, parmi quelques autres catégories d'après ACT N°78-17 OF 6 JANUARY 1978 la Loi Informatique et Libertés (Sabeg et Méhaignerie, 2004; CNIL, 1978). Pour cela, j'utiliserai des rapports d'expériences individuelles pour répondre aux questions. Avec ceux-là, la théorie servira une partie de la vraie situation des noir.e.s en France.

Après la visibilité, la troisième dimension est **la détermination du type de violence** sous contrôle de l'État auxquelles les noir.e.s en France sont soumis.es. Quelles-sont les exemples de violence en France contre les noir.e.s ? Est-ce qu'il y a plus de problèmes avec la police dans les quartiers où plus de noir.e.s habitent ? Est-ce qu'il y a l'évidence de violence coloniale, d'après Frantz Fanon ? Un effacement des langues ou des religions indigènes ? Une assimilation forcée ou une influence du nationalisme français ? Cette exploration va nous présenter une image plus transparente du pouvoir français sur les noir.e.s dans la société. Finalement, la quatrième dimension c'est **la détermination de la valeur** des noir.e.s. Comment-est ce que la France protège ou sacrifie les noir.e.s ? Quel type de citoyenneté gardent-ils ? Les protections sociales et politiques, sont-elles les mêmes pour les noir.e.s que les blancs ?

Pour répondre à ces questions et développer ma théorie, je consulterai des textes qui abordent les sujets de la race, de l'histoire et du colonialisme à propos des sciences politiques et de la sociologie. Je commencerai avec des cadres théoriques des chercheurs afro-diasporiques. Ce sont des sociologues, des chercheurs qui travaillent sur la race. J'utilise principalement les recherches des chercheurs afro-diasporiques parce qu'ils y appliquent les expériences de vie. Pendant mes études, j'ai réalisé que sans une inclusion d'expérience de vie, une théorie pourrait-être voyeuriste. J'utiliserai essentiellement les essais de Frantz Fanon au sujet du colonialisme, *Les Damnés de la terre* (1974) et *Peau noire, masques blancs* (1975) où Fanon a

développé une théorie qui reste une des fondations pour les études du colonialisme. Aussi, sa position en tant que martiniquais, d'une ancienne colonie française, me permet d'entrer dans le monde francophone avec une vue d'initié.

La théorie de Paul Gilroy (2003) dans son livre *The Black Atlantic* dans lequel il explique les liens entre le monde atlantique noir et la conscience dédoublée est aussi importante pour la fondation de ma théorie. En lisant, j'ai trouvé que ces théories sont liées, et que les auteurs se citent les uns les autres. Ce passage dans *Black France* par Dominic Thomas (2007) m'intéresse et guide ma recherche pour ce mémoire :

French colonial mechanisms were erected on an ethnocentric assimilationist paradigm that refused to interpret culture as a dynamic process and, accordingly, to incorporate African cultural elements, preferring instead to dismiss, repudiate, and systematically erase African contributions to some kind of universal entity. This refusal to incorporate African culture and values into the assimilationist paradigm in the colonial context has also been a key component of immigration debates and discourse in contemporary France. (Thomas, 9)

Thomas explique les parties spécifiques que je vais analyser et utiliser pour développer ma thèse. Le désir d'assimilation de la France et en même temps, celui du rejet des noir.e.s et de leur culture est paradoxal. Cela est possible au détriment des français noirs. On le voit dans les lois qui empêchent la collecte de données de la race et dans une société qui dit qu'il ne voit pas la couleur.

Le centre de la thèse sera le développement de la quatrième-dimensionnalité qui mélange les études de la race, de l'immigration et des analyses des lois créées par le gouvernement. Je vais analyser et appliquer cette théorie aux afro-descendant.es en France dans la deuxième partie qui explorera la vie des noir.e.s en France. Quelles-sont les réalités de leur quotidien ? Comment est-ce qu'ils en souffrent dans leurs vies ? Ici, les récits personnels avec les données trouvées dans la première partie seront utilisés comme l'évidence. Dans la troisième partie, je ferai

quelques prédictions pour l'avenir de cette théorie et de la hiérarchie raciale en France. Est-ce qu'il y a des mouvements sociaux en France qui visent à éliminer le racisme ? Que faut-il faire pour arrêter le cycle de la quatrième-dimensionnalité ? Finalement pour conclure, je réfléchis à ces questions : Est-ce que la quatrième-dimensionnalité est applicable aux autres pays avec des histoires similaires, comme le Royaume-Uni, l'Espagne, le Portugal ? Quels sont les éléments qui manquent à la théorie ? Que faut-il pour arrêter ce cycle ? Toutes ces questions sont nécessaires pour bien comprendre cette situation moins explorée.

Cette thèse pourra contribuer à une nouvelle perspective sur la France et son histoire coloniale et son présent néocolonial. Le CRT, apporté en France par les chercheurs américains, n'est pas la bienvenue dans cette société qui prétend être fondée sur l'acceptation de tous sans discrimination de la couleur. J'espère que je développerai une théorie dans ce mémoire que les chercheurs après moi pourront utiliser pour leurs études. J'espère aussi que j'aurai une meilleure compréhension du processus de création et de maintien de la hiérarchie raciale en France.



## Chapitre 1 - Les cadres théoriques

Une présentation de la race et du colonialisme dans et en dehors de la France s'impose. Cette vue d'ensemble historique est nécessaire pour comprendre les origines de la France d'aujourd'hui et comment son passé influence son présent. Le colonialisme français a commencé en 1534 avec l'exploration de la baie d'Hudson par Jacques Cartier. La dernière colonie de France, les Nouvelles-Hébrides, est devenue indépendante et a pris le nom de Vanuatu en 1980 (Aldrich, 2002). Entre ces 400 années, la France a déplacé des milliards de personnes, a remplacé des langues maternelles avec le français et s'est enracinée dans presque tous les coins du monde. On estime que 5 à 6 millions de noirs d'origine africaine vivent en France. S'il est difficile de recueillir des chiffres exacts en raison de la loi du 6 janvier 1978, la population s'est formée à partir d'esclaves, des afro-américains émigrant en France après la Seconde Guerre mondiale et des africains, des caraïbes et d'autres afro-descendants migrant après la décolonisation (Afropedia).

Avant de continuer avec le cadre de la théorie que je propose, il y a quelques termes que je dois définir pour qu'ils soient présentés clairement pour soutenir ma théorie. Ces termes vont nous permettre de construire et comprendre cette théorie. Je définis la France comme *un projet néocolonial*. Quand j'utilise ce terme, je construis la France, spécifiquement l'Hexagone, comme un État qui a des racines coloniales en Afrique du nord et de l'ouest, dans les départements d'outre-mer (DOM), et dans d'autres îles et d'autres pays qui ont été affectés par le colonialisme français. Cela implique aussi que la France a déjà engagé des processus de décolonisation dans les anciennes colonies, mais des traces de la violence sont visibles et actives.

Pour cadrer la France comme un projet néocolonial, j'utilise *Les Damnés de la terre* de Frantz Fanon. Il théorise que la décolonisation est toujours un processus violent :

La décolonisation ne passe jamais inaperçue car elle porte sur l'être, elle modifie fondamentalement l'être, elle transforme des spectateurs écrasés d'inessentialité en acteurs privilégiés, saisis de façon quasi grandiose par le faisceau de l'Histoire. Elle introduit dans l'être un rythme propre, apporté par les nouveaux hommes, un nouveau langage, une nouvelle humanité. La décolonisation est véritablement création d'hommes nouveaux. (Fanon, 40)

Ici, Fanon explique que la décolonisation est un processus violent et constant. Ainsi, la France, après ses périodes de décolonisation, transforme ses sujets colonisés en personnes nouvelles et c'est ce processus que j'appelle quatrième-dimensionnalité. Chaque dimension de la quatrième-dimensionnalité vient avec une forme de violence; certaines qui sont physiques, certaines qui sont métaphysiques. Après Fanon, j'ajoute que le projet néocolonial implique aussi une intention et une tentative de toujours maintenir une influence politique, économique ou culturelle. Il faut qu'il requière des défenseurs et des gardiens actifs, ainsi je nomme la police, le gouvernement et ceux qui sont protégés par leur blancheur comme ses agents. La police en France a ses origines dans la puissance coloniale. Le troisième article de la Police des Noirs, une déclaration de 1777 par Louis XVI, déclare que ceux qui étaient noirs devaient être forcés de quitter la France et renvoyés dans leur pays d'origine par la police (Louis XVI, 1777). Le gouvernement agit en tant que protecteur de cette force. Il absout les agents de la violence qu'ils infligent et leur permet de continuer à la perpétuer. Pour ceux qui sont protégés par la blancheur, qui profitent de leurs positions, s'ils ne rejettent pas et ne travaillent pas activement à démanteler ce système, ils en sont complices. Ces agents défendent le projet néocolonial et toutes ses parties.

Une autre partie de ce projet néocolonial se révèle dans la Françafrique, un terme créé par le premier président de la Côte d'Ivoire pour identifier les relations entre la France et les pays africains (Bovcon, 2011). Bovcon explique que « Françafrique can be interpreted within IR literature as meaning France's 'sphere of influence' or its 'pré carré' (backyard). » Ce pré carré

est constitué des anciennes colonies subsahariennes qui sont devenues des États indépendants. Pendant un discours délivré aux étudiants universitaires de Ouagadougou au Burkina Faso, Macron a déterminé que la langue française est l'avenir pour les africain.e.s et que la francophonie est ce qu'ils doivent adopter pour participer au monde. Son discours a aussi évoqué le nationalisme, les sentiments que les jeunes étudiants africains qui viennent au pays pour l'éducation feront partie du pays (JeuneAfrique, 2017).

J'emprunte aussi *le voile et la conscience dédoublée* de W.E.B. DuBois, un sociologue qui est considéré comme un fondateur de la sociologie urbaine aux États-Unis. Il a inventé ces deux termes pour expliquer la position unique des Afro-Américain.e.s dans la société post-esclavagiste en 1903. Dans le premier chapitre, « Sur nos luttes spirituelles », de sa collection *Les âmes du peuple noir* (1903), DuBois explique :

Après l'Égyptien et l'Indien, le Grec et le Romain, le Teuton et le Mongol, le Noir est une sorte de septième fils, né avec un voile et doué de double vue dans ce monde américain - un monde qui ne lui concède aucune vraie conscience de soi, mais qui, au contraire, ne le laisse s'appréhender qu'à travers la révélation de l'autre monde. C'est une sensation bizarre, cette conscience dédoublée, ce sentiment de constamment se regarder par les yeux d'un autre, de mesurer son âme à l'aune d'un monde qui vous considère comme un spectacle, avec un amusement teinté de pitié méprisante. Chacun sent constamment sa nature double - un Américain, un Noir ; deux âmes, deux pensées, deux luttes irréconciliables ; deux idéaux en guerre dans un seul corps noir, que seule sa force inébranlable prévient de la déchirure. (DuBois, 11)

Cet extrait nous présente la conscience dédoublée. Comme DuBois l'a expliqué, c'est la sensation d'un.e noir.e de se regarder de deux façons. La première est à travers ses propres yeux et comprend la culture de son pays d'origine ou de sa famille, avec laquelle une personne noire forme ses propres perceptions de soi. Le deuxième regard est à travers les yeux des américain.e.s blancs qui sont en haut de la hiérarchie raciale. Cette perspective crée une perception de soi qui est inférieure, qui ne sera pas humaine en accord avec les règles de la société dans laquelle il vit.

Ici, je remplace les américains blancs avec les français blancs. Les deux groupes partagent une position presque similaire dans leurs propres pays, où les blancs restent en haut à cause de la racialisation et des histoires partagées du colonialisme et de la violence. Le noir dans la quatrième-dimensionnalité souffre de cette double perception, le Français et le Noir, celui qui est inaccessible et l'autre qui est indéniable.

Concernant la valeur des noir.e.s en France, l'histoire de la France avec les noir.e.s est loin d'être une relation positive. La France a participé à la traite des esclaves, a colonisé des dizaines de nations noires et a élaboré une législation qui empêche les noir.e.s d'avoir le même accès à la société française que les blancs. Depuis le début de l'empire colonial français en passant par la traite atlantique, jusqu'à aujourd'hui où les noir.e.s continuent de protester pour un traitement juste par la police, la France a établi une hiérarchie qui prive les noir.e.s d'une participation égale à la société française.

Ces cadres étant établis, une vue de la vie réelle des noir.e.s en France doit être analysée pour déterminer la façon dont la quatrième-dimensionnalité fonctionne pour maintenir une hiérarchie raciale et continuer le projet néocolonial.

## Chapitre 2 - La quatrième-dimensionnalité en action

La France, un pays où l'indifférence à la couleur et la laïcité sont imposées par la loi, évite ses responsabilités envers les citoyen.n.e.s qui sont affecté.es au maximum. J'ai trouvé pendant mon séjour en France que les français remplacent la race par *l'origine*, ou le pays d'où quelqu'un vient, car la France est fière des lois qui promeuvent l'indifférence à la couleur. Le CRT, une théorie américaine qui a été développée pour comprendre comment la race fonctionne dans la société, n'est pas bienvenue en France. Pendant un discours en octobre 2020, Emmanuel Macron, le président actuel de la République, a adressé la vague des nouvelles études des sciences sociales :

Beaucoup de ces sujets où la France excellait sur le plan académique ont été affaiblis et nous les avons abandonnés. Et ce faisant, nous avons laissé le débat intellectuel à d'autres, à ceux qui sont hors de la République en l'idéologisant, mais parfois à d'autres traditions universitaires. Je pense à la tradition anglo-saxonne qui a une autre histoire et qui n'est pas la nôtre. Et quand je vois aujourd'hui certaines théories en sciences sociales totalement importées des États-Unis d'Amérique avec leurs problèmes, que je respecte et qui existent, mais qui viennent s'ajouter aux nôtres, je me dis que nous sommes déraisonnables à ne pas faire ce choix. (Macron, 2020)

Il s'agit d'un exemple du rejet par la France de l'analyse critique de la race, c'est aussi ce qui sert de fondation à la théorie de la quatrième-dimensionnalité. La tentative de Macron d'unifier les français par une nationalité partagée a été faux pour les noir.e.s, qui existent aux marges de la société. Macron ne rend pas service à ceux qui ne font pas partie du visage le plus commun en France, qui est blanc et né en Europe, d'après une collecte de données de 2004 par Institut Montaigne basé en France (Sabeg et Méhaignerie, 77). Dans ces données, les auteurs utilisent le terme *minorité visible*, développé au Canada dans la *Loi sur l'équité* de 1995 pour distinguer les personnes non-blanches et non-autochtones.

Quoique « l'origine » soit dans l'article de la Constitution, ce mot remplace en fait le mot de race. Après « *De quelle origine êtes-vous ? Banalisation du nationalisme méthodologique* » par Speranta Dumitru, cette façon de demander à quelqu'un ses origines, nommée « le nationalisme méthodologique » par Dumitru, empêche de catégoriser quelqu'un. Dans l'enquête *Trajectoires et Origines* de 2008 - 2009 dans l'article de Dumitru, réalisée en France métropolitaine, les descendants des immigré.e.s né.e.s en France ont été sondés la fréquence de la question des « origines » dans leurs vies quotidiennes (Dumitru, 2015). Les participants ont été organisés selon les lieux de naissance de leurs parents. Ceux qui venaient des régions extérieures à l'Europe, comme l'Afrique du Nord et l'Asie du Sud-Est, étaient beaucoup plus susceptibles de se voir demander leurs origines. Ce n'est pas seulement une façon de raciaiser, mais aussi un outil du projet néocolonial pour déterminer et renforcer une identité collective basée sur la nationalité. Après cette racialisation, basée sur la couleur de peau ou les traits du visage, les racialisés sont soumis à deux niveaux de visibilité.

Concernant l'invisibilité, le processus d'assimilation pour les noir.e.s est la façon par laquelle la France les force à être invisibles. Revenant au passage de Thomas sur le refus des français d'incorporer la culture africaine malgré son histoire d'assimilation coloniale, nous pouvons comprendre comment les noir.e.s deviennent invisibles dans la société française. Selon Thomas au sujet de l'assimilation :

French colonial mechanisms were erected on an ethnocentric assimilationist paradigm that refused to interpret culture as a dynamic process and, accordingly, to incorporate African cultural elements, preferring instead to dismiss, repudiate, and systematically erase African contributions to some kind of universal identity. (Thomas, 9)

De plus, l'assimilation imposée par la France à ses sujets colonisés est encore aujourd'hui bien présente dans une prolongation du projet colonial. Les noir.e.s sont rends invisibles dans la société française à cause des mécanismes coloniaux. S'ils essaient de s'assimiler dans la société

française, ce qu'ils emportent à la culture n'est pas bienvenu et rapidement effacé. Cette assimilation alimente les fortes forces nationalistes de la France.

Les noir.e.s racialisés sont alors plus visibles que les autres personnes racialisées, en même temps qu'ils sont invisibles. Dans une étude sur le profilage racial dans deux stations de métro à Paris, Gare du Nord et Châtelet-les-Halles, entre octobre 2007 et février 2008, il a été constaté que les deux tiers des personnes interpellées par la police étaient des minorités visibles. Les noirs racialisés ont été arrêtés six fois plus que les blancs (Body-Gendrot, 662). Cela a également été attribué à certains styles de vêtements. Les vêtements « hip hop » rendaient une personne plus susceptible d'être arrêtée par la police, des vêtements qui sont attribués aux noir.e.s en raison de ce genre de musique et de son origine dans les communautés noires américaines. Cette perception, basée à la fois sur le phénotype et les vêtements, rend un sujet hyper-visible.

Cette détermination du niveau de visibilité soumet alors l'individu racialisé à la violence des agents de l'État. Le 27 octobre 2005 à Clichy-sous-Bois, une banlieue de Paris, Zyed Banna et Bouna Traouré sont morts par électrocution après avoir été poursuivis par la police. Ils ont été poursuivis parce que la police exigeait leurs papiers d'identité mais les deux garçons ne les avaient pas. Ils ont été profilés en raison de leur apparence et punis pour avoir voulu échapper au danger, notamment le danger des policiers. Quelques jours avant le 27 octobre, lors d'une visite à Argenteuil, une banlieue de Paris, Nicolas Sarkozy a demandé à un habitant « Vous en avez assez ? Vous en avez assez de bande de racailles ? On va vous en débarrasser, » se référant aux jeunes qui protestaient contre sa présence (Murphy, 38). À l'époque, il était ministre de l'Intérieur et avec son pouvoir, il a défendu les policiers en insistant sur le fait qu'ils n'étaient pas injustes en

poursuivant les garçons. Il a également déterminé qu'il n'y aurait pas d'investigation et a blâmé les garçons d'avoir choisi ce qu'ils croyaient être leur sécurité.

À ce moment-là, Sarkozy a déterminé que la valeur des résidents racialisés était inférieure à celle de la police. Ici, je reviens aux agents de l'État comme précédemment établi. Sarkozy, qui représente l'État, défend les défenseurs sur le terrain du projet néocolonial. Il précise que leurs actions n'ont causé aucun dommage, malgré le fait que deux jeunes garçons ont été punis pour avoir tenté d'échapper à ce processus de la quatrième-dimensionnalité. En plaçant la police au-dessus des victimes de la violence, Sarkozy a établi que leur valeur pour la société française était très faible, presque nulle (Schneider, 135).

Les jours suivant le 27 octobre, les émeutes dans les banlieues parisiennes ont révélé les sentiments des résidents qu'ils n'étaient pas bienvenus par le pays. Adel Benna, le frère aîné de Zyed Benna, a estimé que malgré le fait d'avoir vécu en France pendant des années et d'avoir épousé une femme née en France, qui est tunisienne, cela ne suffisait pas. Le processus de la quatrième-dimensionnalité les a marginalisés, les a soumis à la violence et a déterminé qu'ils avaient très peu, ou pas de valeur pour l'État en raison de leur identité.

Pendant les manifestations, les habitants étaient confus concernant leur position dans la société française. Un algérien qui vivait à Aulnay-Sous-Bois, l'une des banlieues où se déroulaient les manifestations, ne pouvait pas comprendre à quel point il devait encore s'assimiler à la société française pour en être considéré comme une partie complète de celle-ci. Il a déclaré qu'il « est déjà français », après avoir vécu dans la région pendant 30 ans. C'est à cause de la façon dont il est racialisé et de la façon dont il est perçu qu'il est soumis à la violence et déterminé à avoir de la valeur pour l'État français (Smith). Ici, la théorie du voile de DuBois est utile. Revenant au concept de DuBois de la conscience dédoublée, ce sentiment est repris par



bien d'autres. Les racialisés se voient de deux manières, de deux pensées contradictoires : la française blanche et la noire elle-même. À leurs propres yeux, ils sont ce qu'ils sont : quelqu'un qui travaille dur pour faire partie de la société française. Aux yeux de ceux qui sont au-dessus d'eux dans la hiérarchie raciale, ils ne sont pas assez français. Tout ce qu'ils font pour s'assimiler, peu importe combien de temps ils vivent dans le pays ou bien qu'ils soient nés dans le pays, ils ne seront pas à la norme d'être français.

À partir de là, le cycle continue jusqu'à ce que le sujet colonisé le casse de la manière qui ne mène pas à des combats : quittant le pays. La France a même encouragé ce processus, en proposant en 2016 de payer aux migrants 2500 euros pour retourner dans leur pays d'origine, notamment ceux hors de l'Union européenne (France24). Voici comment l'État français détermine la valeur de ceux qui sont racialisés. En renvoyant à la fois après avoir déterminé qu'ils n'ont pas de valeur pour l'État et en chiffrant littéralement leurs moyens d'existence, le projet néocolonial renforce la hiérarchie et la rend plus forte. Ceux qui sont rejetés restent en bas, tandis que ceux qui soient assez pour le projet néocolonial sont amenés, d'où ils sont soumis au processus de la quatrième-dimensionnalité. Après tout cela, avec de nombreux autres exemples innombrables du renforcement de la hiérarchie raciale par le projet néocolonial français, que fait-on pour le combattre ?

### Chapitre 3 - La longue durée de la quatrième-dimensionnalité

Ce dernier chapitre fait des prédictions de la quatrième-dimensionnalité et une analyse de ce que tout cela signifie pour l'avenir de la France. En développant cette théorie, il faut proposer une solution aux problèmes que la théorie adresse. Comment ces structures vont se répéter ? Qui échoue aux noir.e.s en France ? Que faut-il pour arrêter ce cycle ? Est-ce qu'il y a des mouvements en France, passés ou présents, qui travaillent pour éliminer le racisme et la violence contre les noir.e.s et réparer le mal ? Est-ce que cela est suffisant pour arrêter le processus de la quatrième-dimensionnalité ?

Ces structures se répètent pour quelques raisons. L'héritage du colonialisme et la continuation du projet néocoloniale forment et maintiennent les structures qui rendent possible la hiérarchie raciale. Les systèmes et leurs agents qui les protègent sont l'obstacle à traverser. Il y a des groupes politiques alimentés par la haine et des parties du gouvernement motivées par leurs intérêts personnels qui ont, en totale, l'objectif de maintenir la hiérarchie raciale. Certains groupes, comme Les Identitaires basé à Nice, sont d'extrême droite avec des idéaux et des valeurs contre l'existence des ceux qui, après ils, corrompent l'identité française, mais placés sous couvert de nationalisme. Mais, quel est l'héritage de ceci ? En 1959, Charles de Gaulle, général de l'armée française pendant la Seconde Guerre mondiale, premier ministre puis président, écrit à un confident sur le retrait de l'Algérie française :

C'est très bien qu'il y ait des Français jaunes, des Français noirs, des Français bruns. Ils montrent que la France est ouverte à toutes les races et qu'elle a une vocation universelle. Mais à condition qu'ils restent une petite minorité. Sinon la France ne serait plus la France. Nous sommes quand même avant tout un peuple européen de race blanche, de culture grecque et latine, et de religion chrétienne. (De Gaulle, 1959)

Cette déclaration de De Gaulle, le premier président de la cinquième République française, laquelle qui est la courante, a alimenté les concepts de nationalisme, d'identité française collective et de racisme anti-noir qui continuent aujourd'hui. Le concept français moderne d'assimilation des noirs, parmi d'autres groupes non-blancs, dans la société française est paradoxal que cela, selon De Gaulle, détruire l'identité nationale de la France. L'option pour le projet néocolonial devient alors de maintenir la hiérarchie en gardant les noirs et les autres non-blancs en bas, assez pour les entrer dans la société française. Mais, en même temps, pas assez pour qu'ils se sentent comme une partie bienvenue, comme des citoyens à part entière.

Une façon d'arrêter la répétition de ce cycle est la mobilisation sociale des organisations. Une des organisations antiracistes est le Conseil Représentatif des Associations Noires (CRAN). Lancé en 2005, le CRAN « a pour but de lutter contre les discriminations que subissent les populations noires en France, » avec les campagnes pour diversifier les candidats dans le gouvernement, arrêter la discrimination et abolir l'esclavage et adresser les inégalités économiques et sociales par des réparations (CRAN). Le CRAN est dirigé par un équipe des noir.e.s et en partenariat avec les autres groupes noirs. Ceci est un exemple du sujet colonisé qui se bat contre les systèmes qui lui nuisent, mais quelles-sont les autres organisations qui ne sont pas dirigées exclusivement par les noir.e.s ?

Une autre organisation plus ancienne est le Mouvement contre le Racisme et pour l'Amitié entre les Peuples (MRAP). Né après la Seconde Guerre mondiale en 1949, le MRAP est basé en France qui combat la haine et le racisme chez elle, avec les campagnes transnationales. La mobilisation pour la libération d'un journaliste afro-américain emprisonné, Mumia Abu-Jamal, et la solidarité avec ceux qui protestent contre la violence policière aux États-Unis sont juste deux exemples des efforts pour démonter la hiérarchie raciale (MRAP).

Alors que de nombreux groupes se sont mobilisés contre le racisme et la discrimination, le gouvernement français a le pouvoir de dissoudre toute organisation de son choix. La loi ne définit pas d'exigences spécifiques pour la dissolution. En novembre 2020, la France a dissous le Collectif contre l'islamophobie en France (CCIF) par décret (Amnesty International). Le ministre de l'Intérieur, Gérald Darmanin, a déclaré qu'« un certain nombre d'éléments nous permet de penser que c'est un ennemi de la République » et a des liens avec l'islam radical (Oriol). Cette décision était d'empêcher le groupe de tisser des liens avec l'islam, bien que la mission du groupe soit de lutter contre l'islamophobie.

Cette action peut-être interprétée de deux manières. La première est que la dissolution de l'organisation vise à imposer la hiérarchie raciale et à permettre au cycle de la quatrième-dimensionnalité de se poursuivre. Mais, l'autre manière est que cela révèle une faiblesse de l'agent de l'État, ou une crainte du gouvernement. Son effort pour éliminer les forces d'opposition et les organisations qui remettent en question le projet néocolonial qu'il défend est la preuve que les mouvements antiracistes menacent le statu quo. Pour maintenir le pouvoir, ceux qui sont au sommet doivent éliminer ce qui menace le pouvoir. En même temps, cela motive le sujet en bas de la hiérarchie à se battre plus fort. Même si l'organisation s'est dissoute, à partir de décembre 2020, le CCIF prévoyait de contester la dissolution devant le Conseil d'État et de maintenir sa liberté d'expression (Le Parisien). Ceux qui sont colonisés auront leur liberté, par leurs propres actions.

## Conclusion

Cette conclusion principalement va répondre aux questions demandées à l'introduction. Avec cette façon de conclure, je réfléchis aux parties qui bénéficieront de la critique. Cela va aussi révéler des lacunes de la recherche de la race et du néocolonialisme. S'il y a plus de choses que je pourrais considérer, je les expliquerai ici un peu plus. Je terminerai par quelques réflexions sur ce que peut-être la libération de la hiérarchie raciale.

Est-ce que la quatrième-dimensionnalité est applicable aux autres pays ? En développant cette théorie, j'ai précisé les conditions propres à la France. Par exemple, la dimension d'origine est propre à la France car alors que les gens d'autres pays se demandent « quelles-sont vos origines ? » pour catégoriser et raciaiser quelqu'un, la substitution de la race en partenariat avec la nationalité est informée par le daltonisme de la France. J'espère que ce concept sera applicable à tous les pays qui satisfont à plusieurs critères. Premièrement, le pays doit s'être engagé dans un certain type de domination sur un autre groupe de personnes. Cela peut être dû à l'esclavage, au génocide, au colonialisme ou à tout ce qui soumet un groupe d'individus à la violence sur la base d'une partie de leur identité. Cela fournira une base historique sur la façon dont le pays a traité ses sujets autrefois dominés. Comment ce mal continue-t-il à ce jour ? Qu'est-ce qui a été fait pour réparer les dommages causés ? L'autre critère est qu'une identité nationaliste collective doit être présente. Pour la France, être français est ce que les habitants sont fiers ou s'efforcent d'être. Le gouvernement de la République française l'utilise pour évoquer un sens de responsabilité à cette identité dans ses citoyens.

Cette théorie est-elle applicable aux autres races ? En tant qu'étudiant concentré principalement sur les personnes de la diaspora africaine, j'ai développé cette théorie à partir de la recherche des chercheur.e.s noir.e.s. J'ai utilisé la traite transatlantique comme une base pour

la France spécifiquement pour qu'il y ait une compréhension concrète de la relation entre le pays et le peuple noir marginalisé. J'ai utilisé des recherches de DuBois et Fanon, deux théoriciens qui se sont également concentrés sur les noir.e.s dans les sociétés fondées sur le racisme anti-noir. Aussi, j'ai focalisé spécifiquement sur les expériences noires en France, celles que je ne pourrais pas appliquer aux autres races, donc je laisse la théorie pour analyser la race noire.

Pour finir répondre aux questions, je me demande quelles sont les choses qui manquent dans la théorie ? Après avoir lu et développé ce que j'ai basé sur ma recherche, il y a beaucoup que je pourrais ajouter, que cette théorie continue de se former. Ce qui renforcerait cette théorie, ce sont des données plus concrètes sur la race et l'ethnicité dans la métropole. Cela aiderait à explorer les disparités raciales à travers une cadre de classe, à comprendre où les noir.e.s sont mieux représentés dans certains domaines de carrière, la composition de la population de certaines régions et plus encore. Aussi, une meilleure analyse de l'immigration pourrait être utile et rendre la théorie adaptable aux autres races. Cette analyse pourrait-être sur des personnes qui viennent en France et des différences entre des immigrants de première génération et leurs homologues qui ne sont pas de première génération, mais qui ont plus de temps pour assimiler dans la société française.

La violence raciale n'est pas nouvelle dans le monde. Les processus de violence qui racialisent varient selon les anciens États esclavagistes et les puissances coloniales. Chaque processus se complète par le maintien d'une hiérarchie raciale qui se répète. Après des siècles de ceci, ça sera difficile d'imaginer un monde dans lequel ces théories seront inutiles et la race ne sera pas une condition pour déterminer la valeur de quelqu'un. La quatrième-dimensionnalité n'est pas seulement une identification de cette façon de modernité en France, mais aussi le moyen de comprendre comment nous devons le démonter. Ces quatre dimensions– la

racialisation par l'origine, la visibilité, la violence et le valeur— dévoilent les parties de la société qui doivent être réparées. Catégoriser les gens est fidèle à notre nature humaine. Cela se produit à la fois inconsciemment et activement. Pourtant, nous avons le choix de perpétuer le reste du cycle, ou de l'arrêter. Combattant les agents du néocolonialisme et prenant justice pour ceux qui ne l'ont pas est la façon dont nous nous libérons. Un compte avec les paroles et les actions des anciens dirigeants est une façon de travailler pour arrêter le cycle du préjudice. En reconnaissant la violence du passé, elle cédera la place à l'élaboration de solutions aux problèmes d'aujourd'hui. Il y a un nouveau monde sans hiérarchie raciale— c'était ici dans le passé et ça nous reviendra.

## Bibliographie

### Sources primaires

Assemblée Nationale. Constitution. 2015.

<[https://www.assemblee-nationale.fr/connaissance/constitution\\_01-2015.pdf](https://www.assemblee-nationale.fr/connaissance/constitution_01-2015.pdf)>.

Burghardt, Du Bois William Edward, and Magali Bessone. Les âmes Du Peuple Noir. La Découverte, 2007.

<<https://jugurtha.noblogs.org/files/2018/09/W.-E.-B.-Du-Bois-les-ames-du-peuple-noir.pdf>>.

Commission Nationale de l'Informatique et des Libertés. Loi Informatique et Libertés Act N°78-17 of 6 JANUARY 1978 on Information Technology, Data Files and Civil Liberties. <<https://www.cnil.fr/sites/default/files/typo/document/Act78-17VA.pdf>>.

Declaration Du Roi, Pour La Police Des Noirs. Donnée à Versailles Le 9 Du Mois D'août 1777. Enregistrée En Parlement, Chez Esprit David, Imprimeur Du Roi & Du Parlement., 1777.

De Gaulle, Charles. Traduit par Lawrence Auster. De Gaulle on Race, 25 novembre 2005, <[www.amnation.com/vfr/archives/004529.html](http://www.amnation.com/vfr/archives/004529.html)>.

Fanon, Frantz. Peau Noir, Masques Blancs. Éditions Du Seuil, 1975. Print.

----- Les damnés De La Terre. Francois Maspero, 1974. Print.

Gilroy, Paul. The Black Atlantic Modernity and Double Consciousness. Harvard Univ. Press, 2003. Print.

Library of Congress. The Constitution of the United States of America. Centennial Edition, 2016.

<<https://www.govinfo.gov/content/pkg/GPO-CONAN-REV-2016/pdf/GPO-CONAN-REV-2016.pdf>>.

Macron, Emmanuel. Déclaration De M. Emmanuel Macron, Président De La République, Sur La Lutte Contre Les Séparatismes. 2 octobre 2020.

<https://www.vie-publique.fr/discours/276537-emmanuel-macron-02102020-separatismes>

Sabeg, Yazid, and Laurence Méhaignerie. Les Oubliés De l'Égalité Des Chances Participation, Pluralité, Assimilation... Ou Repli ?. Institut Montaigne, 2004.

<https://www.conventioncitoyenne.com/documents/oubliesdelegalite.pdf>



Smith, Craig S. Immigrant Rioting Flares in France for Ninth Night. 5 novembre 2005, The New York Times, <[www.nytimes.com/2005/11/05/world/europe/immigrant-rioting-flares-in-france-for-ninth-night.html](http://www.nytimes.com/2005/11/05/world/europe/immigrant-rioting-flares-in-france-for-ninth-night.html)>.

## Sources secondaires

« Afro-French. » Afropedia, <[www.afropedia.org/afro-french](http://www.afropedia.org/afro-french)> .

Aldrich, Robert. « Greater France: a History of French Overseas Expansion ». Palgrave, 2002.

Amnesty International. « France: Shutting down Anti-Racist Organisation Risks Freedoms », 20 novembre 2020, Amnesty International, <[www.amnesty.org/en/latest/news/2020/11/france-shutting-down-antiracist-organisation-risks-freedoms/](http://www.amnesty.org/en/latest/news/2020/11/france-shutting-down-antiracist-organisation-risks-freedoms/)>.

Associations gouvernementales françaises. « Dissolution. » <[www.associations.gouv.fr/1006-dissoudre-une-association.html](http://www.associations.gouv.fr/1006-dissoudre-une-association.html)>.

Beaman, Jean. « From Ferguson to France », 23 février 2015, Contexts, vol. 14, no. 1 <<https://journals.sagepub.com/doi/10.1177/1536504214567852>>.

Bleich, Erik. « Race Policy in France. » 28 juillet 2016, Brookings, Brookings, <[www.brookings.edu/articles/race-policy-in-france/](http://www.brookings.edu/articles/race-policy-in-france/)>.

Bobin, Florian, et al. « How Colonialism Shaped Policing in France », 20 juillet 2020, Jacobin, <[www.jacobinmag.com/2020/07/police-racism-france-africans-colonialism](http://www.jacobinmag.com/2020/07/police-racism-france-africans-colonialism)>.

Body-Gendrot, Sophie. « Police Marginality, Racial Logics and Discrimination in the banlieues of France », 01 décembre 2009, pp. 656–674., Ethnic and Racial Studies, vol. 33, no. 4 <<https://www.tandfonline.com/doi/abs/10.1080/01419870903348646>>.

Bovcon, Maja. « Françafrique and Regime Theory », 23 août 2011, European Journal of International Relations, vol. 19, no. 1, pp. 5–26., <<https://journals.sagepub.com/doi/10.1177/1354066111413309>>.

Counter Extremism Project. « Les Identitaires », Counter Extremism Project, <[www.counterextremism.com/supremacy/les-identitaires](http://www.counterextremism.com/supremacy/les-identitaires)>

CRAN. « Qui Sommes Nous ' Le CRAN », Le CRAN, <[www.le-cran.fr/qui-sommes-nous](http://www.le-cran.fr/qui-sommes-nous)> .

Dumitru, Speranta. « De Quelle Origine Êtes-Vous ? Banalisation Du Nationalisme Méthodologique », 26 octobre 2015, Terrains/Théories, no. 3, 2015, <<https://journals.openedition.org/teth/567>> .

Equy, Laure. « Les Députés Votent La Suppression Du Mot 'Race' De La Constitution », 27 juin 2018, Libération,  
 <[www.liberation.fr/politiques/2018/06/27/les-deputes-votent-la-suppression-du-mot-race-de-la-constitution\\_1662341/](http://www.liberation.fr/politiques/2018/06/27/les-deputes-votent-la-suppression-du-mot-race-de-la-constitution_1662341/)>.

FRANCE24. « Une Prime Exceptionnelle De 2500 Euros Pour Inciter Les Migrants à Rentrer Dans Leur Pays, », 25 novembre 2016, France24,  
 <[www.france24.com/fr/20161125-une-prime-exceptionnelle-2500-euros-inciter-migrants-a-rentre-leur-pays](http://www.france24.com/fr/20161125-une-prime-exceptionnelle-2500-euros-inciter-migrants-a-rentre-leur-pays)>.

Guibert, Amaury. Vidéo de Nicolas Sarkozy, « Vous En Avez Assez De Cette Bande De Racailles, on Va Vous En Débarrasser ». 26 octobre 2005,  
 <[www.ina.fr/video/I09166721](http://www.ina.fr/video/I09166721)>.

JeuneAfrique. « [Document] Le Discours D'Emmanuel Macron à Ougadougou – Jeune Afrique » 28 novembre 2017, JeuneAfrique.com,  
 <[www.jeuneafrique.com/497596/politique/document-le-discours-demmanuel-macron-a-ougadougou/](http://www.jeuneafrique.com/497596/politique/document-le-discours-demmanuel-macron-a-ougadougou/)>.

Lambert, Elise. « 'La France, Un Pays De Race Blanche' : Le Général De Gaulle a-t-Il Vraiment Tenu Ces Propos ? » 28 septembre 2015, Franceinfo,  
 <[www.francetvinfo.fr/politique/ump/nadine-morano/la-france-un-pays-de-race-blanche-le-general-de-gaulle-a-t-il-vraiment-tenu-ces-propos\\_1103469.html](http://www.francetvinfo.fr/politique/ump/nadine-morano/la-france-un-pays-de-race-blanche-le-general-de-gaulle-a-t-il-vraiment-tenu-ces-propos_1103469.html)>.

L'Obs. « Adel Benna, Frère De Zyed : 'La France Est Devenue Un Cauchemar' », 23 octobre 2015, L'Obs,  
 <[www.nouvelobs.com/societe/20151023.OBS8182/adel-benna-frere-de-zyed-la-france-est-devenue-un-cauchemar.html](http://www.nouvelobs.com/societe/20151023.OBS8182/adel-benna-frere-de-zyed-la-france-est-devenue-un-cauchemar.html)>.

L'Obs. « Une Étude Du CNRS S'intéresse Au Délit 'De Faciès' », 30 juin 2009, l'Obs  
 <[www.nouvelobs.com/societe/20090630.OBS2455/une-etude-du-cnrs-s-interesse-au-delit-de-facies.html](http://www.nouvelobs.com/societe/20090630.OBS2455/une-etude-du-cnrs-s-interesse-au-delit-de-facies.html)>.

MRAP. « Mouvement Contre Le Racisme Et Pour L'amitié Entre Les Peuples », MRAP,  
 <[www.mrap.fr/](http://www.mrap.fr/)>

Murphy, John P. « Baguettes, Berets and Burning Cars: The 2005 Riots and the Question of Race in Contemporary France », 5 juin 2018, French Cultural Studies, vol. 22, no. 1, pp. 33–49,

<<https://journals.sagepub.com/doi/10.1177/0957155810386678?icid=int.sj-full-text.similar-articles.3>>.

NGOsource\_Team. « French Nonprofits and the Dissolution Dilemma » 10 fevrier. 2021, NGOsource, <[www.ngosource.org/blog/french-nonprofits-and-the-dissolution-dilemma](http://www.ngosource.org/blog/french-nonprofits-and-the-dissolution-dilemma)>.

Oriol, Lucie. « Pourquoi Le CCIF Est Menacé De Dissolution Après L'attentat De Conflans », 20 octobre 2020, Le Huffpost, <[www.huffingtonpost.fr/entry/attentat-conflans-sainte-honorine-ccif-dissolution\\_fr\\_5f8d49a1c5b69daf5e14d922](http://www.huffingtonpost.fr/entry/attentat-conflans-sainte-honorine-ccif-dissolution_fr_5f8d49a1c5b69daf5e14d922)>.

Le Parisien. « Le CCIF Va Contester Sa Dissolution 'Politique' Devant Le Conseil D'Etat », 4 decembre 2020, Leparisien.fr, <[www.leparisien.fr/faits-divers/le-ccif-va-contester-sa-dissolution-politique-devant-le-conseil-d-etat-04-12-2020-8412327.php](http://www.leparisien.fr/faits-divers/le-ccif-va-contester-sa-dissolution-politique-devant-le-conseil-d-etat-04-12-2020-8412327.php)>.

Schneider, Cathy Lisa. « Police Power and Race Riots in Paris » 1 mars 2008, Politics & Society, vol. 36, no. 1, pp. 133–159, <<https://journals.sagepub.com/doi/abs/10.1177/0032329208314802>>.

Williams, Thomas Chatterton, et al. « The French Origins of 'You Will Not Replace Us' », 27 novembre 2017, The New Yorker, <[www.newyorker.com/magazine/2017/12/04/the-french-origins-of-you-will-not-replace-us](http://www.newyorker.com/magazine/2017/12/04/the-french-origins-of-you-will-not-replace-us)>.